

*Il n'est pas bon, pour un médecin,  
d'admettre qu'il ne se sent pas bien.*

H.G. Wells, père de la science-fiction (1936)

Ce livre se veut didactique pour que le lecteur, qu'il soit anesthésiste-réanimateur ou infirmier anesthésiste, médecin ou soignant, ou bien simplement lecteur curieux, puisse entrevoir les contours de cette problématique et prendre le recul nécessaire à une vision globale de la situation, comme dans la gestion de situations de crise que l'on connaît au bloc opératoire... Comprendre les déterminants et les conséquences est capital afin que le lecteur devienne un soignant averti et puisse faire des choix pour lui, pour le collectif, pour les patients. Ce livre est jalonné d'expériences vécues par des professionnels de l'anesthésie-réanimation qui témoignent de leurs difficultés, de leur désespoir, de leurs réflexions et de leur résilience. Ces témoignages de situations réellement vécues au sein des blocs opératoires ou en réanimation, quel que soit le mode d'exercice, ont un déterminant commun : la qualité empêchée du travail.

Cet ouvrage reprend et formalise un certain nombre de présentations faites par la commission SMART (« Santé du médecin anesthésiste-réanimateur au travail »), les outils qu'elle a élaborés, le fruit de la réflexion de ses membres au contact d'experts et d'invités aux horizons variés. La diversité des horizons et la confrontation des opinions enrichissent notre pensée et donnent du sens à nos actions. Elles sont nécessaires pour aborder le sujet de la souffrance au travail. Nous avons l'ambition d'apporter un éclairage sur la pratique quotidienne de notre métier sous l'angle de la santé de ceux qui soignent, grâce à des éléments trop souvent méconnus car peu enseignés au cours de la formation médicale, des éléments de réponse pour faire face aux diverses difficultés qu'un professionnel de l'anesthésie-réanimation peut traverser au cours de sa vie professionnelle.

Cet ouvrage n'aurait jamais existé sans le soutien du Collège français des anesthésistes-réanimateurs (CFAR), de la Société française d'anesthésie-réanimation (SFAR) et d'autres partenaires de la commission SMART tels que les syndicats et l'Observatoire de la souffrance au travail (OSAT), ni sans l'enthousiasme et l'activité de ses membres, anesthésistes-réanimateurs de différents modes d'exercice, IADE, cadres, qui ont pris le temps de s'impliquer dans une action collective pour le bien commun. Leur motivation réside dans leur foi indéfectible en la nature humaine. C'est à cette humanité que nous devons nous accrocher.